

GRENOBLE AU TEMPS DE LA RÉVOCATION...

En 1520 lorsque la pensée réformatrice commence à faire parler d'elle, Grenoble est une petite ville de 5000 habitants corsetée dans ses vieux remparts romains.

Au pied des montagnes inhospitalières qui abritent les vallées vaudoises, dans cette ville frontalière et de transit, le protestantisme progresse rapidement.

Et quand en 1562 la France s'embrace dans le conflit religieux, Grenoble est aux premières loges. Le fameux baron des Adrets, chef protestant, prend la ville et organise un pillage iconoclaste de grande ampleur, mais les pertes humaines restent marginales.

A partir de 1565 et durant 25 ans, la ville revient dans le giron catholique et sert de refuge à ceux de son bord chassés des zones montagneuses calvinistes. Il y règne une certaine tempérance : Monsieur de Gordes le lieutenant Général du Dauphiné est un personnage intègre et posé, il refuse par exemple d'organiser comme à Paris le massacre des religionnaires après la St Barthélémy.

Cependant Grenoble devient ligueuse en 1585 et reste ultra catholique jusqu'à la prise de la ville en 1590 par Lesdiguières le grand chef huguenot.

Une fois de plus, pas de massacre pas de chasse aux sorcières : le chef protestant veut montrer l'exemple

de la modération et la possible cohabitation des deux populations et il y parvient. Les vieux remparts romains sont démolis, la ville est plus que triplée en surface et une période faste de construction et de développement commence.

En 1685 lorsque survient la révocation de l'Edit de Nantes, la ville approche les 20 000 habitants elle est le siège de la lieutenance générale, du parlement, de la cour des comptes et de l'évêché. Une certaine tolérance est de coutume dans la cité, seuls 3000 protestants quitteront la ville. Le temple voisine les églises et depuis de nombreuses années Grenoble est une étape de l'émigration protestante vers Genève, la Suisse et les principautés allemandes : cette émigration étant courante depuis fort longtemps.

La révocation ne va donc que très fortement amplifier un phénomène déjà existant et relativement bien rodé : le migrant sait qu'il trouvera à Grenoble telle ou telle auberge amie ou tel commerçant compréhensif...

L'Evêque de Grenoble : le Cardinal le Camus fera aussi parti de ces personnages de l'Eglise qui ont vite compris que la force et la contrainte ne sont pas les meilleurs arguments pour convertir les «brebis égarées» : tout en affirmant sa position il ne fera pas appeler aux dragons et dragonnades comme ce fut le cas dans certaines régions de France.

GRENOBLE AU 21^{ÈME} SIÈCLE...

Trois siècles se sont écoulés... Grenoble ville de 200 000 habitants règne sur une zone urbaine de près de 500 000 personnes avec un campus universitaire de plus de 60 000 étudiants : la cité s'étale aux confins du Drac et de l'Isère entre les trois massif montagneux de la Chartreuse, du Vercors et de Belledonne.

C'est sur les contreforts de la Bastille, le fort qui domine la ville, qu'on peut le mieux aujourd'hui observer l'évolution de celle-ci. **A**

le Grenoble de Lesdiguières avec ses tuiles romaines grises ocrées. le Grenoble du XIX^{ème} siècle avec ses tuiles rouges.

et le Grenoble d'aujourd'hui avec des immeubles à perte de vue.

La ville n'a pas gardé beaucoup de traces de son passé : cependant

pour qui sait fouiner un peu dans les vieux quartiers, de jolis trésors restent les témoins de ce 17^{ème} siècle que nous venons d'évoquer.

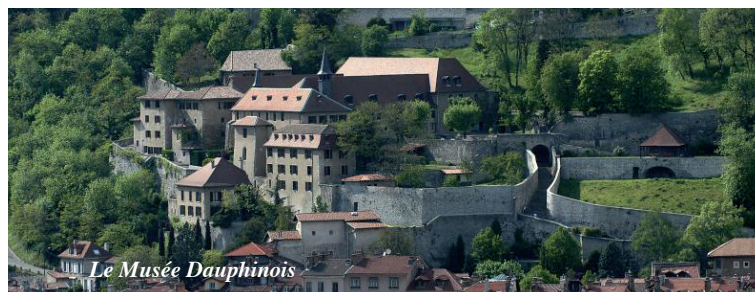
la place Saint-André avec le palais du parlement du Dauphiné et la collégiale. **B**

l'ensemble Cathédrale et la place Notre Dame avec le «Musée de l'Evêché». **C**

le quartier et l'église St Laurent avec la porte par où fut prise la ville lors de l'attaque de 1590. **D**

le couvent de la visitation fondé par Francois de Salles qui abrite aujourd'hui «le Musée Dauphinois». **E**

Si l'on rajoute le Musée de peinture dont les collections sont d'une richesse exceptionnelle nous avons, là, signalé ce que le touriste d'aujourd'hui ne doit pas manquer en traversant la capitale des alpes. **F**



A voir/A faire : renseignements détaillés auprès de l'Office de Tourisme.

Les services au départ et à l'arrivée de l'étape

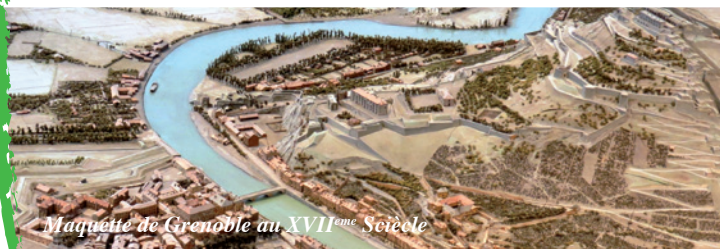
Office de Tourisme de Grenoble : 04 76 42 41 41

Echirolles

Hôtels • Auberge de jeunesse •
Restaurants • Tous commerces • Soins
• Poste • Banque/retrait d'argent • Tram

Grenoble

Hôtels • Chambres d'hôtes • Restaurants •
Tous commerces • Soins • Poste •
Banque/retrait d'argent • Car/tram • Gare



Maquette de Grenoble au XVII^{ème} Siècle



Itinéraire Culturel Européen
SUR LES PAS DES HUGUENOTS

GUIDE ÉTAPE

TRAVERSÉE DE GRENOBLE

7,7 km

2h

Isère

6 m

35 m



Projet cofinancé par la communauté européenne dans le cadre du programme LEADER

<http://www.surlespasdeshuguenots.eu>



SUR LES PAS DES HUGUENOTS



TRAVERSÉE DE GRENOBLE

Description du circuit

● Ligne A en Tram : A l'arrêt «Auguste Delaune» prendre la ligne A, jusqu'à l'arrêt «Hubert Dubedout – Maison du Tourisme», début de la prochaine étape.

Ligne A à pied : Suivre à pied la ligne A, jusqu'à l'arrêt «Hubert Dubedout».

Les arrêts successivement rencontrés sont :

- 1 «Marie Curie»
- 2 «La Rampe - Centre ville Echirolles»
- 3 «Echirolles Gare»
- 4 «Essarts La Butie»
- 5 «Surieux»
- 6 «Les Granges».
- 7 «Pôle Sud - Alpexpo»
- 8 «Grand'Place»
- 9 «Arlequin»
- 10 «La Bruyère»
- 11 «Malherbe»
- 12 «MC2 - Maison de la Culture»
- 13 «Mounier»
- 14 «Albert 1 de Belgique»
- 15 «Chavant»
- 16 «Verdun - Préfecture»
- «Hubert Dubedout - Maison du Tourisme»



La porte Saint-Laurent

Les itinéraires de randonnée pédestre connus sous le nom de GR® et GR® de Pays, jalonnés de marques blanc-rouge et/ou jaune-rouge, sont une création de la FFRandonnée. Ils sont protégés au titre du code de la propriété intellectuelle. Les marques utilisées sont déposées à l'INPI. Nul ne peut en disposer sans une autorisation expresse. Sentier de Grande Randonnée et Grande Randonnée de Pays sont des marques déposées, ainsi que les marques de couleur blanc-rouge et jaune-rouge.



Crédit Mutuel

Balisaire :

